



la Yechiva Ateret Jerusalem recherche traducteur hebreu / francais bénévole
des questions-réponses du Rav Chlomo Aviner - #77

La Yechiva Ateret Yeroushalayim

La Yechiva Ateret Yeroushalayim se tient fièrement depuis 30 ans au cœur de la vieille ville de Jérusalem. Quel est le secret de sa pérennité? Comment expliquer cette réussite de l'installation d'une Yechiva dans un quartier dit musulman, à l'endroit où ont étudié les grands du monde de la Tora?

Comment cette Yechiva est-elle devenue l'une des plus influentes sur la société israélienne?

Et bien entendu, quelques mots (de notre entrevue) avec le dirigeant de la Yechiva, le Rav Chlomo Aviner, shlita.

Un lieu particulier

La Yechiva Ateret Yeroushalayim, plus connue sous le nom d'Ateret Cohanim a fêté récemment son trentième anniversaire. La Yechiva qui a débuté avec dix étudiants accueille aujourd'hui à la veille de sa trentième année d'existence, plus de deux cent élèves au cœur de la vieille ville de Jérusalem.

La Yechiva est le pilier de l'implantation juive dans le quartier musulman qui compte aujourd'hui un millier d'habitants juifs, ce qu'ils nomment «la renaissance du *yichouv* juif dans la vieille ville ».

Pour comprendre l'influence de la Yechiva Ateret Cohanim sur la société israélienne, il suffit d'observer la liste des invités présents lors des festivités du 30ème anniversaire :

Le Grand Rabbin d'Israël, le Rav Shlomo Amar, son prédécesseur, le Rav Eliahou Bakshi-Doron, le Rav Yaakov Ariel de Ramat Gan, le Rav Shear Yashouv Cohen de Haïfa, le Rav Tsfania Drori de Kyriat Shmona, le Rav Simha Hacoen Kook de Rehovot, le Grand Rabbin de Tsahal, Avihaï Ronski, le Rav Yeouchoua Tzukerman, le maire de Jérusalem, Nir Barkat, diverses personnalités et des centaines d'anciens élèves.

Les anciens élèves se trouvent aujourd'hui au centre des activités du pays, dans le monde spirituel; rabbins et directeurs d'écoles, mais également à l'armée et dans la vie publique.

Parmi les 1,900 anciens élèves de la Yechiva on peut citer notamment le Rav (général) Ronski, le Rav (colonel) Eyal Krim, le Président du Conseil Régional Gush Etzion, Shaoul Goldstein, le Directeur de la Mekhina de Nokdim, le Rav Itamar Cohen et des dizaines d'autres rabbins, officiers et militants.

La Yechiva est une pépinière de gens qui aiment le peuple juif.

Et puis, n'oublions pas le Roch Yechiva, qui donne un l'esprit si particulier à cette Yechiva en la personne de Rav Aviner, l'un des rabbins les plus influents du sionisme religieux et de la société israélienne en général.

Son enseignement, celui des rabbins Kook père et fils dispensé au grand public, sa manière de défendre toujours le peuple juif et la grandeur de sa Tora font de lui l'un des rabbins les plus importants en Israël.

« Aucun des élèves du Rav Tzi Yeouda Kook n'a eu le mérite de diffuser sa pensée, son regard, son héroïsme et sa spiritualité comme l'a fait le Rav Shlomo Aviner depuis qu'il est jeune jusqu'à nos jours », a déclaré le Rav Tzfania Drori lors de la soirée d'anniversaire de la Yechiva.

Un peu d'histoire

La Yechiva Ateret Cohanim réside dans l'ancien bâtiment de la Yechiva Torat Haïm, où ont étudié le Rav Tzvi Yeouda Kook, le Rav Arié Levin, le Rav Tzi Pessah Frank et le Rav Yitzhak Arieli, que leurs mémoires soient bénies.

Cette Yechiva, dirigée par le Rav Yitzhak Winograd était particulière car elle accueillait des élèves séfarades et ashkénazes, et était située proche du Mont du Temple, dans un quartier où vivaient chrétiens et musulmans.

Depuis sa fondation, les chrétiens ont tenté d'empêcher son ouverture car elle se trouvait sur la Via Dolorosa, un lieu saint pour eux.

A sa grande période, la Yechiva Torat Haïm accueillait plus de 300 élèves mais les musulmans ont tout fait pour chasser les juifs du quartier.

Lors des émeutes anti-juives, la Yechiva a été touchée notamment en 1929, et a dû finalement fermer ses portes.

Le miracle est qu'un arabe, un juste des nations a gardé le bâtiment en protégeant les livres saints qui s'y trouvaient en construisant un mur derrière lequel il a déposé tous les livres de la Yechiva (plus de 3,000) et les ustensiles qui servaient à la prière, y compris l'Aron Kodesh.

Alors que toutes les synagogues et Yechivot de la vieille ville ont été souillées et détruites pendant la période jordanienne, seule cette Yechiva a été conservée.

Quand Jérusalem a été libérée pendant la guerre des Six Jours, des officiers de Tsahal marchaient dans la ville, dont l'officier des Renseignements, Haïm Herzog (futur président de l'Etat) quand cet arabe est venu lui donner les clés.

Quand Herzog l'a remercié d'avoir gardé le lieu, il lui a répondu avoir été protégé par le site.

Les difficultés

Après la guerre des Six Jours, les juifs sont revenus dans la vieille ville, dans ces lieux où vivaient des juifs depuis la fin du 19ème siècle.

Quelques jeunes étudiants de la Yechiva se sont installés à Torat Haim et parmi eux, un jeune homme nommé Chlomo Aviner.

Cette semaine, le Rav Aviner a accepté de nous raconter ces jours si particuliers :

« Je ne me souviens plus qui m'a demandé de venir, ni même si le Rav Tzvi Yeouda Kook m'a demandé d'y aller mais je suppose que c'est moi qui lui ai demandé », raconte le Rav Aviner, qui a du mal à se souvenir des détails « trente ans plus tard ».

Venu avec des élèves de la Yechiva Kerem Beyavné, il se souvient d'un petit problème : « Quand je suis arrivé, nous étions une douzaine et la majorité appartenait au même régiment de l'armée, quand ils devaient partir en milouim (période de réserve à l'armée), je restais seul mais ça n'a pas duré longtemps ! ».

Année après année le nombre des élèves a augmenté, des rabbins se sont joints à l'équipe de la Yechiva, de plus en plus de juifs se sont installés dans la vieille ville.

Une association du nom d'Ateret Cohanim a été créée afin d'acheter des maisons dans ces quartiers.

Le directeur et l'âme de l'association Monsieur Matti Dan n'a pas pu se faire interviewer car il est à l'étranger, mais a envoyé une lettre pour souligner le

dévouement des élèves de la Yechiva pour aider à l'acquisition de terres à Jérusalem :

« A chaque fois qu'une maison était achetée, des élèves étaient prêts à y entrer avec des sacs de couchage et du nylon pour les fenêtres cassées, parfois avec une arme sous l'oreiller mais toujours avec le sourire et la joie. De nos jours, les étudiants de la Yechiva continuent d'étudier tout en protégeant chaque maison qu'on leur demande de surveiller. Ils sont tout sauf gâtés; le campus de la Yechiva est modeste et situé dans une vieille maison, le réfectoire sert aussi de salle d'étude et parfois de dortoir, mais discrètement, cette Yechiva poursuit son œuvre de diffusion de la Tora de la rédemption, la Tora d'Eretz Israël ».

En dehors des conditions matérielles difficiles et du manque de place, il ne faut pas négliger les dangers liés à la sécurité.

Au fil des années, trois étudiants de la Yechiva ont été assassinés (Elhanan Attali, Gabriel Hirshberg et Haïm Kerman) et il y a parfois des accrochages entre juifs et arabes.

Dans la vieille ville, il existe un groupe de vigiles et 200 caméras de surveillance dispersées dans tout le quartier.

La nuit, les élèves de la Yechiva ne sortent qu'accompagnés de vigiles armés.

Le Rav Yehzekiel Grinwald qui enseigne à la Yechiva a été poignardé l'année dernière par un terroriste près de la porte de Damas.

Pour étudier à Ateret Cohanim, il faut du courage et de l'héroïsme.

La force de surmonter tous ces écueils vient de l'idée que l'étude et l'action au sein de la Yechiva Ateret Cohanim obligent à regarder la réalité sur un plan général et non pas personnel selon le Rav Grinwald.

« Après cette attaque, lorsque je suis sorti de l'hôpital », raconte le Rav Grinwald, « j'ai organisé un repas pour remercier Dieu et j'ai expliqué que cet attentat ne me visait pas à titre personnel mais visait tout le peuple juif.

Quand l'Etat et le peuple sont visés, on n'est plus une personne privée et c'est ce qui rend plus facile l'affrontement des dangers. Le peuple juif est LE peuple éternel et celui qui en fait partie peut surmonter les écueils ».

Un maître : le rav Chlomo Aviner

Le Rav Aviner est depuis trente ans à la tête de cette Yechiva. Il donne des cours, écrit des livres et diffuse la Tora du Rav Kook auprès du grand public.

La particularité de la Yechiva réside sans aucun doute dans la personnalité du Rav Aviner.

Le Rav Grinwald rappelle que le Rav Tzvi Yeouda Kook avait demandé au Rav Aviner de publier et mettre en forme ses écrits, ce qui a permis au Rav Aviner de diffuser la pensée de son maître auprès d'un grand nombre de personnes.

Le Rav Aviner a publié une centaine de livres, a dispensé des dizaines de milliers de cours sur tous les sujets, des sages de tous les milieux et de tous âges boivent ses paroles et le résultat représente plus de 150 anciens élèves qui sont devenus enseignants et rabbins.

« Il est indéniable que la Yechiva est une réussite ! », affirme le Rav Aviner, « Nous avons 1,900 anciens élèves dont 150 rabbins qui enseignent à travers le pays. La première fois que je me suis rendu à Sderot pour un shabat, je suis allé visiter sept synagogues différentes et dans chacune d'elles, j'ai rencontré un ancien élève de la Yechiva, qui était soit à la tête de la communauté, soit qui y enseignait. Mais nous avons aussi parmi les anciens élèves, des officiers de haut rang, un président de conseil régional et d'autres personnalités dans diverses professions. »

« Il n'y a qu'un seul domaine qui nous manque », ajoute le Rav Aviner avec son humour habituel, « c'est des gens riches... ce qui aurait bien aidé la Yechiva ».

Pour lui, la Yechiva a trois caractéristiques particulières :

« Premièrement, la Yechiva renforce la vie juive à l'intérieur des murailles de la vieille ville de Jérusalem, qui compte près d'un millier de personnes dans ce quartier actuellement. Le commandant de la police de la vieille ville m'a dit un jour que sans notre présence, ce quartier serait un canton du Hamas ou du Hezbollah.

« Deuxièmement, les sacrifices que font les élèves pour vivre dans des conditions matérielles difficiles et avec le danger sécuritaire, renforce l'esprit de dévouement à la Tora de nos élèves ».

« Troisièmement, nous sommes liés au peuple juif, nous aimons tout le peuple, nous aimons notre Etat, nous aimons Tsahal, nous ne nous sentons pas supérieurs ni différents du reste du peuple, nous tentons de rester proches de chacun ».

Personne ne mettra en doute, l'amour du prochain du Rav Aviner mais nous lui avons demandé s'il n'est pas déçu par le fait qu'en dehors des gens religieux de la Yechiva et du quartier, le peuple juif ne soit pas venu en masse s'installer dans cette partie de la capitale?

Le Rav rejette ces évocations, arguant du fait que de nombreux juifs sans kippa se dévouent au sein de l'armée, dans le domaine de l'éducation, dans les villes périphériques.

« Il n'y a pas que les religieux qui fassent des choses ou qui savent mieux que les autres quoi faire pour le peuple juif et Israël. Nous faisons ce que nous pouvons et d'autres font ce qu'ils peuvent. Dans la vieille ville, nous sommes plus présents et ailleurs, ce sont d'autres personnes ».

« Ce n'est pas évident de s'installer ici et il y a toujours des gens intéressés, il ne s'agit pas seulement du projet de la Yechiva, mais d'un projet national », ajoute-t-il.

« La vieille ville est certes le cœur de Jérusalem mais ce n'est pas un coin à part, nous faisons partie de la terre d'Israël. Il n'y a pas un état dans l'état, de même que toute la terre sera reconstruite, Jérusalem le sera également », poursuit le Rav Aviner, « on ne peut pas se concentrer uniquement sur Jérusalem même si elle est plus sainte que tout Israël, comme le rappelait notre maître Rav Tvi Yeouda Kook, il faut s'occuper également des autres endroits.

Quand on me demande, pourquoi j'ai créé une Yechiva à Jérusalem, je réponds qu'il en faut partout comme le disait le Rav Neriah mais à Jérusalem à plus forte raison.

Mais Gilo c'est aussi Jérusalem, et Nevé Yaakov aussi, or 200,000 personnes vivent dans ces quartiers, ce qui prouve que d'autres personnes ont fait des choses pour Jérusalem. Le travail est encore long mais chacun y apporte sa pierre »

Quelle est la particularité de la Yechiva?

« Son but principal est de former des sages, des *talmidé hakhamim*. Il en existe deux sortes, ceux qui en font leur métier, ils deviennent rabbins, enseignants dans des Yechivot et ceux qui le sont mais en faisant un autre métier. Leur tora permet d'amener la bénédiction sur le peuple juif. A la Yechiva, on ne rencontre pas d'étudiants âgés, car ils entrent dans la société, au bout de dix ou quinze ans. On vient les chercher pour diffuser la Tora ».

Le Rav raconte avoir entendu que des jeunes filles qui cherchent à se marier par l'intermédiaire d'associations demandent à rencontrer des étudiants de la Yechiva.

« Cela prouve qu'ils font de bons maris, ce qui est également très important », note-t-il.

Comment le Rav voit-il la Yechiva dans 20 ans?

« Bonne question », dit-il en riant, « mais je ne sais vraiment pas, car nous ne sommes pas des prophètes ».

« Nous serions heureux de pouvoir agrandir la Yechiva mais nous n'avons pas de place, nous devons refuser du monde, il suffit d'entrer dans la salle d'études pour

voir qu'il n'y pas de place pour une chaise supplémentaire. Parfois, nous refusons des élèves mais ils insistent et sont prêts à dormir à même le sol.

Peut-être que d'ici 20 ou 30 ans, nous aurons plus d'élèves et plus de place, mais sommes nous des prophètes? »

Pour poser vos questions au Rav Chlomo Aviner chlit"a en ligne, cliquez:

<http://www.ozleisrael.org>

Les questions sont envoyées au Rav Chlomo Aviner chlit"a 2 fois par semaine, nous récupérons ses réponses et les insérons dans le site. Merci de votre patience.



Yechiva Ateret Jerusalem B.P. 1076 Jerusalem 91009 Tel : 02-6284101 Fax : 026261528

www.ateret.org.il Inscription et contact: mororly@bezeqint.net

